



NAMASTÉ

CONTES ET MUSIQUES DES SAGES DE L'INDE

Spectacle « Jeune public » pour les 3 / 8 ans

La Compagnie Atelier de l'Orage est en Résidence à l'Espace Culturel « La Villa » de Villabé
Et subventionnée par le Département de l'Essonne

Ce spectacle a bénéficié d'une Aide à la production d'ARCADI Ile de France, de la SPEDIDAM et de la commune de Villabé

*Salut à toi
Lumière du petit matin,
Soleil du jour sans fin,
Instant d'éternité.
L'homme dont l'espoir ne meurt jamais te salue.*

*Que mon chant ait la simplicité de l'aube,
Du glissement de la rosée sur la feuille,
Des reflets dans les nuages,
Et des averses de la nuit.*

R. TAGORE

Namasté est communément employé pour dire bonjour et au revoir en Inde.
L'expression est souvent traduite par « Je salue le divin qui est en vous ».

La Note d'intention

UNE INVITATION AU VOYAGE

Depuis plus de 25 ans, j'ai créé une quinzaine de spectacles « Tout public » à partager en famille ou sur le temps scolaire. Au fil des ans et des créations, j'ai ainsi développé un langage scénique original - mêlant Théâtre, Musique et Marionnette - où l'art du récit a progressivement trouvé une place centrale, cherchant dans ce retour à l'oralité une forme de communication directe et immédiate avec les spectateurs.

En novembre 2015 j'ai créé pour la première fois un spectacle pour les « petits » à partir de contes traditionnels africains : *Ô Baobab* déjà joué près de 80 fois et que nous présenterons à Avignon cet été. **Namasté** qui sera créé à l'automne 2018 est la seconde étape de ce voyage autour du monde auquel nous souhaitons convier nos « jeunes spectateurs », à la rencontre de l'autre et de ses différences. Car en ces temps troubles de montée des communautarismes et du repli sur soi, nous croyons plus que jamais que la culture en général et le théâtre en particulier sont outils de tolérance et de compréhension mutuelle.

Notre démarche cependant reste plus poétique qu'ethnographique. Notre ambition ici n'est pas de faire revivre une culture traditionnelle - idéale et révolue - mais au contraire de créer un pont intemporel entre deux mondes. Contes et musiques d'Afrique, d'Inde ou du Kosovo font aujourd'hui partie de notre culture commune. Une culture universelle qui nous rappelle que - ici ou ailleurs - nous sommes habités des mêmes rêves, des mêmes peurs, des mêmes faiblesses, des mêmes croyances..., et que blancs, jaunes ou noirs ; chrétiens, bouddhistes, musulmans ou athées, nous sommes avant tout des hommes ... fils et filles de la *Terre et du Vent*.

UNE REECRITURE DES CONTES

Désireux de nous adresser aux plus jeunes, nous avons puisé dans le large répertoire de contes traditionnels de l'Inde, cinq histoires de sagesse tout à la fois simples et profondes.

- **On a volé le vent** où le courage d'une tortue sauve les animaux de la jungle.
- **Sounil et le Cobra**, petit conte écologiste,
- **Tout va bien** et **Le Chacal et les deux souris**, courtes fables philosophiques
- **Le Pont du Singe**, récit tiré des paraboles du Bouddha qui nous délivre un message d'amour et de compassion.

Ces cinq contes, animaliers pour la plupart, ont été réécrits afin de rendre leur compréhension immédiate et directe dès le plus jeune âge.

UN SPECTACLE PLURIDISCIPLINAIRE

Si les contes constituent la matière première et la colonne vertébrale du spectacle, une large place sera également faite au jeu, à la musique et au chant.

Comédienne de formation avant d'être conteuse, Karine TRIPIER fera revivre les histoires choisies à l'aide du geste et de la voix, tour à tour tortue, tigre, souris, singe ou serpent...

A ses côtés, Arnaud DELANNOY l'accompagnera aux sons du Sitar, des Tablâs ou du Bansurî. Dans un souci de modernité et d'universalité, il composera une musique métisse mêlant instruments traditionnels indiens et une percussion contemporaine : le Hang, instrument aux sonorités asiatiques inventé en suisse au début des années 2000.

Le chant également sera très présent tout au long du spectacle et permettra des respirations entre deux passages contés.

UN ESPACE SCENIQUE ORIGINAL

Chaque nouvelle création est pour nous l'occasion d'expérimenter un rapport scène/salle différent en élaborant des dispositifs scéniques qui incluent les spectateurs.

Pour ce nouveau spectacle, nous avons imaginé une scénographie composée de trois plateformes rectangulaires où seront placés les instruments. Installées en « U » sur deux niveaux, elles libèreront en leur centre un espace vide de 2 x3 mètres pour le jeu des acteurs.

Les spectateurs seront installés en arc de cercle autour de cette aire de jeu sur un petit gradin en bois fourni par la compagnie, permettant un rapport de proximités/complicité avec les artistes.

Ce dispositif nous permettra également d'être totalement autonomes techniquement et donc de présenter le spectacle tant dans les théâtres que dans les salles non-équipées,... à la rencontre des publics. Un Théâtre partout, un Théâtre pour tous.

UN UNIVERS PLASTIQUE RESOLUMENT CONTEMPORAIN

Notre ambition finale est de faire de ce spectacle un « objet scénique » complet, sensible et poétique. La dimension visuelle y aura donc aussi toute sa place. Pour cela, comme lors de nos dernières créations, nous nous attacherons les services de la plasticienne Einat LANDAIS pour la scénographie, les costumes et les accessoires scéniques.

L'habillage des volumes composant l'espace scénique restera sobre et d'une facture résolument contemporaine. En fond de scène et au dessous de la scène, deux grands « cyclo » fermeront et recouvriront l'espace tout en permettant de créer une ambiance lumière différente pour chacun des contes. Pour la création lumière nous travaillerons avec Franz LAIMÉ collaborateur régulier de Christophe Lалуque de *l'Amin Théâtre*.

Les Instruments du spectacle

Le Tablâ est une percussion classique de l'Inde du Nord, joué également au Pakistan, Bangladesh, Népal et en Afghanistan. Il se présente sous forme d'une paire de fûts, composée du "dayan" (tambour droit) qui produit divers sons aigus, et du "Bayan" qui sert aux sons de basse. Le tabla est une des percussions les plus complexes au monde.



Le Sarangi est une vièle indienne, qui se rencontre essentiellement dans le nord de l'Inde, au Népal et au Pakistan. Son nom aurait pour origine "Sol rang", ce qui signifie "cent couleurs", et soulignerait la capacité de l'instrument à reproduire une large palette de nuances et d'émotions...

Le *Sarangi* possède un nombre impressionnant de cordes : 39 au total.

Si la technique de la main droite est assez proche de celle des autres instruments à archet, celle de la main gauche est en revanche inhabituelle : les doigts ne pressent pas les cordes contre le manche mais glissent contre elles, en pressant latéralement avec le haut de l'ongle. Il y a très peu de discontinuités dans la mélodie, les notes glissent entre elles comme elles le feraient dans une voix chantée.

Le Sitâr (à ne pas confondre avec la cithare !) est l'instrument emblématique de la musique hindoustanie (d'Inde du nord). Ce grand luth dérive du Setâr perse, beaucoup plus rudimentaire dans sa construction. C'est un luth à long manche, dont la caisse de résonance est constituée d'unealebasse souvent richement décorée. Le Sitar possède 20 cordes, ayant des fonctions bien différentes : trois cordes pouvant être jouées mélodiquement comme on le ferait sur une guitare, une corde basse, trois cordes aigues servant de bourdon rythmique, et treize cordes « sympathiques », qui ne sont jamais jouées mais vibrent par résonance, créant un prolongement naturel des notes de l'instrument.

Le timbre particulier du Sitar provient de ses *javari*, chevalets courbes contre lesquels les cordes viennent friser et produire des harmoniques.



Le Bansuri est la flûte traversière en bambou utilisée dans l'Inde du Nord. Il en existe de toutes tailles, les plus petits ne mesurent qu'une trentaine de centimètres, alors que les plus graves peuvent mesurer plus d'un mètre de long. C'est un instrument lié au dieu Krishna, lui même souvent représenté jouant du bansuri.

Le *Bansuri*, de part son grand diamètre, possède un son très doux. Contrairement à la flûte traversière européenne qui présente un système de clés, le bansuri ne comporte que six trous sur lesquels les doigts peuvent glisser pour mener d'une note à l'autre sans discontinuité.



Le Dholak contrairement au tabla, est plutôt utilisé en musique folklorique. Il se présente sous la forme d'un fût en forme de tonneau, comportant une peau à chacune de ses extrémités. A gauche, la peau est large, elle sonne et se joue de façon similaire au tambour grave du tabla. A droite, la peau est plus petite le son produit est aigu, mais contrairement au tabla, il ne produit pas de note particulière. Sa technique de jeu est plus simple que celle du tabla.

Le Shehnai est un petit hautbois rudimentaire du nord de l'Inde. Contrairement au hautbois qui possède une anche double, le shehnai possède une anche quadruple : quatre lamelles de roseau sont superposées pour former l'anche, ce qui confère à l'instrument un son – relativement ! – doux, et permet d'économiser le souffle. Comme le *Bansuri*, le *Shehnai* possède des trous simples, sur lesquels les doigts peuvent glisser pour effectuer les *glissandi* indispensables à la musique indienne.



Le Hang a été inventé en Suisse en 2000. Inspiré du «steel drum» des caraïbes, il se joue principalement avec les doigts. Le *Hang* est constitué de deux demi-sphères creuses en acier soudées entre elles. Autour de la demi-sphère supérieure se trouvent généralement sept zones plates plus ou moins larges, produisant chacune une note différente. Le *Hang* est surmonté d'une large bosse ronde, produisant la note fondamentale, la plus grave de l'instrument.

L'Équipe Artistique

Gilles CUCHE : Metteur en scène

Formé à l'Université Paris X, il y découvre les travaux de quelques-uns des grands réformateurs du Théâtre du XX^eS : Craig – Meyerhold – Copeau - Artaud et Grotowski, avant de se passionner pour ceux d'Eugenio Barba sur lequel il rédigera son mémoire de maîtrise en 1989, à son retour d'un séjour au Danemark où réside la compagnie. L'année suivante, il fonde la *Compagnie Atelier de l'Orage* qu'il dirige depuis lors. Ses dernières créations, sont : « Wakan Tanka » d'après un conte amérindien en 2008, « Le Dibbouk » d'après la pièce de Shlomo An-Ski en 2011, « Hashigakari », création collective autour du Japon en 2013, « Ô Baobab » - contes et légendes d'Afrique noire en 2015.

Karine TRIPIER: Comédienne / Chanteuse

Formée à l'*École Internationale du Mimodrame* Marcel Marceau et à l'*École du Passage* de Niels Arestrup où elle travailla également sous la direction de Bruce Meyers du CIRT de Peter Brook, elle est cofondatrice de la compagnie. Pendant quinze ans, elle a participé à toutes ses créations tout en menant une recherche personnelle autour du travail vocal et du chant. Ces dernières années elle a travaillé avec la *Compagnie Artefact* et participé en tant que comédienne/chanteuse à la création de ses deux derniers spectacles : « Alaska Forever » et « Owa ». En 2015, elle crée et joue « Ô Baobab » - Contes et musiques d'Afrique noire.

Arnaud DELANNOY: Musicien / Conteur

A l'âge de 5 ans, il débute le piano et quelques années plus tard, la clarinette et la guitare. Adolescent, il découvre le travail de la *Compagnie Atelier de l'Orage* et subit l'influence musicale de ses spectacles. Musicien surdoué et génial, il joue avec le même talent du piano et du violoncelle mais aussi de la guitare électrique, de la batterie et de tous les instruments qui passent entre ses doigts... Instrumentiste dans de nombreux groupes (Jazz, Rock, chanson française...), il joue pour la première fois au théâtre en 2011 dans « Le Dibbouk » et en 2013 dans « Hashigakari » dont il crée l'intégralité de la musique. En 2014, il monte sous la direction de Gilles CUCHE une petite forme : « Gilgamesh » où seul en scène, accompagné de ses instruments, il s'initie à l'art du récit et en 2015 il crée et joue « Ô Baobab » - Contes et musiques d'Afrique noire.

Depuis quelques années, il collabore avec des conteurs et d'autres compagnie de théâtre en tant que musicien de scène et compositeur de bande son.

Einat LANDAIS - Plasticienne

Après avoir étudié à l'école de cinéma « Camera Obscura » en Israël, elle arrive en France et apprend la scénographie avec Gilone Brun et Daniel Lemahieu. Elle conçoit et réalise des décors de théâtre et des accessoires dès 1993. Parallèlement, Thierry François lui enseigne la création de masques. En 1997, lors d'un séjour en Indonésie pour une production de la Compagnie « l'Entreprise » de François Cervantes, elle découvre le monde de la marionnette. De retour en France, elle suit une formation au « Théâtre aux mains nues », dirigée par Alain Recoing et depuis 1997 conçoit et réalise marionnettes et masques pour différentes compagnies parmi lesquelles : le « Théâtre Sans Toit », « Nada Théâtre », « la Fabrique des Arts d'à Côté », « Théâtre du Risorius », « Institut International de la Marionnette », « Les Anges au Plafond » ... Depuis 2008, elle réalise les marionnettes, accessoires et décors des spectacles de la Compagnie Atelier de l'Orage : « Wakan Tanka », « Le Dibbouk », « Hashigakari » et « Ô Baobab ».

La Compagnie

« La Compagnie Atelier de l'Orage trace modestement et pour son compte, les voies d'un nouveau théâtre populaire qui ne cherche ni à réunir de grandes foules, ni à appliquer des théories ambitieuses. (...) Elle s'est simplement jurée d'émouvoir et de réjouir le public qui vient dans son petit théâtre, comme jadis à la veillée, pour le plaisir de la rencontre et de l'échange. »

Robert Abirached – Mars 1999

La *Compagnie Atelier de l'Orage* fut créée en 1990 par Gilles CUCHE et trois autres jeunes comédiens. Troupe permanente durant de nombreuses années, elle s'inspire à ses débuts des travaux d'Eugenio Barba et de Jerzy Grotowski pour ce qui est du travail d'entraînement de l'acteur.

Rapidement soutenue par le Conseil général et la DRAC IdF, elle mène durant plus de dix ans un important travail d'implantation dans le sud du Département de l'Essonne où elle est installée, et crée autour de son travail, un large public familial et un véritable réseau de diffusion en milieu rural.

De 1997 à 2001 elle est également « Compagnie Associée » au Théâtre de l'Agora / Scène Nationale d'Evry.

Au début des années 2000, cette dynamique s'essouffle progressivement et en 2007, après plus de quinze ans d'une aventure artistique et humaine partagée avec ses compagnons, Gilles CUCHE refonde le projet de la compagnie autour de son seul travail de metteur en scène.

WAKAN TANKA, créé en novembre 2008 à Villabé, où la compagnie est à présent accueillie en résidence, fut le premier spectacle de ce nouveau projet, suivi en 2011, du DIBBOUK, libre adaptation de la pièce de Shlomo An-Ski, créée avec le soutien d'ARCADI et de la SPEDIDAM et d'HASHIGAKARI en 2013, création collective autour du Japon, avec le soutien de l'ADAMI et de la SPEDIDAM. .

Ces trois spectacles ont été joués chacun près d'une quarantaine de fois, principalement en Ile-de-France, en particulier à la Ferme des Jeux de Vaux-le-Pénil, au Centre Culturel Boris Vian des Ulis , au Centre Culturel Robert Desnos de Ris Orangis, au Théâtre Firmin Gémier d'Antony ou au Théâtre de La Piscine de Châtenay Malabry

Créée en 2015 avec le soutien d'ARCADI et de la SPEDIDAM, la dernière création de la compagnie : Ô BAOBAB a déjà été joué plus d'une soixantaine de fois en Ile de France et en province et sera présenté à Avignon en juillet 2018.

Les précédentes Créations



WAKAN TANKA d'après un conte amérindien



Le DIBBOUK d'après la pièce de Shlomo An-Ski



HASHIGAKARI création collective autour du Japon



Ô BAOBAB - Contes et musiques d'Afrique noire

NAMASTÉ

CONTES ET MUSIQUES DES SAGES DE L'INDE

Espace scénique et Mise en scène

Interprètes

Gilles CUCHE

Arnaud DELANNOY

Karine TRIPIER

Scénographie et Accessoires

Création lumière

Régisseur

Einat LANDAIS

Franz LAIMÉ

Jean-Luc OLIVEIRA



Compagnie Atelier de l'Orage

Espace Culturel « La Villa »

Rue JC Guillemont - 91100 Villabé

Tel : 06.37.99.46.48

cieatelierdelorage@gmail.com

www.atelierdelorage.com